

**Zeitschrift:** Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

**Herausgeber:** Visarte Schweiz

**Band:** - (1982)

**Heft:** 1

**Rubrik:** Forum

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

- l'espace réservé à l'exposition ne possédait pas d'ambiance propre, propice à la contemplation, à l'appréciation esthétique; ses proportions, la trop grande perméabilité des cloisons, l'absence de tout seuil psychologique, la froideur de l'éclairage et du sol, en faisaient davantage un lieu de passage, où l'arrêt, la pause, devenaient inconfortables;
- les objets présentés et vendus parallèlement ne répondraient pas, aux yeux de certains, à une exigence équivalente de "bon goût" et de haute qualité;
- la publicité, axée sur la présentation des guerriers de l'armée tombale de Qin Shihuang Di, a fait mésestimer l'importance de l'exposition des pièces genevoises.

Si l'accumulation de critiques assombrit donc le bilan de l'expérience, c'est justement dans la mesure où l'on souligne les défauts de conception et de présentation qu'on peut espérer y remédier un jour. D'ailleurs, cette expcsition ne fut, aux yeux-mêmes des organisateurs (ceux du grand magasin comme ceux des musées), qu'un premier pas, courageux mais hésitant, imparfait, voire maladroit, mais un pas quand même, qui en appelle un second, plus assuré, plus élaboré. Si les musées genevois semblent prêts à renouveler l'expérience, pour autant que l'on pallie aux carences les plus notoires de la première, la Placette, quant à elle, s'apprête déjà à ouvrir, de manière régulièrre, un "Salon de Mai", où des artistes contemporains pourraient exposer leurs oeuvres.

Devant ce nouveau lieu d'exposition qui s'offre à lui, l'artiste se posera vraisemblablement quelques questions de principe, dont nous citerons quelques-unes en vrac.

Les musées, institutions à but culturel, doivent-ils collaborer avec de grands magasins, à but lucratif, et participer ainsi, par la publicité qu'ils leur apportent, aux profits de ces derniers? Si la culture est ainsi employée par les grands magasins comme moyen, perd-elle, pour les musées, pour les artistes, son statut de fin en soi?

Lorsqu'on sait que le large public, encore trop souvent, réagit face à une oeuvre d'art en termes d'appropriation ("je n'aurais jamais ça chez moi, donc c'est mauvais"), est-il souhaitable, pour la bonne compréhension de l'oeuvre, de l'exposer dans un contexte commercial?

Dans le contexte commercial d'une galerie, si l'oeuvre ne souffre pas de la proximité d'objets de consommation courante, et n'est abordée que par un public relativement averti, est-elle pour autant à l'abri de tels malentendus?

Lorsqu'on sait que le prix d'une oeuvre d'art dépend, d'abord, du nom de l'artiste, de sa célébrité (célébrité qui peut se "fabriquer" par critiques ou galéristes interposés), et non pas tant ni du coût de production, ni surtout de la qualité intrinsèque de l'oeuvre, faut-il boycotter le marché de l'art, quitte à renoncer à vivre de son art? (de nombreuses tentatives ont déjà été faites dans ce sens, que l'artiste crée une oeuvre invendable, ou, plus simplement, qu'il la donne; dans le premier cas, on finit d'ailleurs généralement par découvrir un succédané d'oeuvre, dessin, photo, film, empreinte, texte, qui, lui, sera commercialisable).

Quitte à n'être qu'un rouage dans la machine de l'argent, et à confronter tous les malentendus, le rôle premier de l'artiste est-il plutôt de toujours exposer, et devant le plus large public possible? L'artiste doit-il préférer l'intégrité de son oeuvre, et sa bonne compréhension par l'élite, à son rôle social d'éveil de la sensibilité du plus grand nombre?

Quel est le cadre idéal d'exposition? Le musée?... La rue?...

**Anne Isabelle Brejnik**

- 1) Les grands magasins japonais collaborent d'habitude très étroitement avec un grand journal, et peuvent, de plus, organiser des émissions télévisées sur l'exposition en cours.
- 2) Les grands magasins japonais se trouvent souvent à la sortie-même des stations de métro.

## FORUM

### I. KÜNSTLER-BEGEGNUNGS-SEMINAR KUOPIO-FINNLAND Kuopio 16.8. – 25.8.1981

Durch unsere Sektionspräsidentin Vreni Fuhrmann-Weber bekam ich die Einladung vom Initianten, Peter K. Gabrian, Kunstmaler aus Bonn, BRD, zum ersten Künstler-Begegnungs-Seminar in Kuopio, Finnland.

Es bestand aus einem ziemlich reich befrachteten Programm, das mich zuerst eher abschreckte, sich aber, als ich mich entschlossen hatte zu gehen, als sehr interessant erwies. Jeden Tag wurde uns von der Stadt Kuopio, ausser vier Tagen mit Arbeiten und Diskutieren im Lager, Besichtigungen geboten. Es begann mit dem offiziellen Empfang im Rathaus durch den Sekretär der Stadt Kuopio und Mitinitianten, Heikki Viiitala, und einer Ausstellung der mitgebrachten Arbeiten von



18 Künstlern aus Holland, der BRD und der Schweiz. Leider waren meine Freundin und ich die einzigen Teilnehmer aus unserem Land. Der erste Tag endete mit einer Rundfahrt durch die Stadt Kuopio, welche ungefähr sechs Stunden Bahnfahrt durch Birken und Tannenwälder, Seen und Felder, kleine weit auseinanderliegende Ortschaften, nordöstlich von Helsinki liegt.

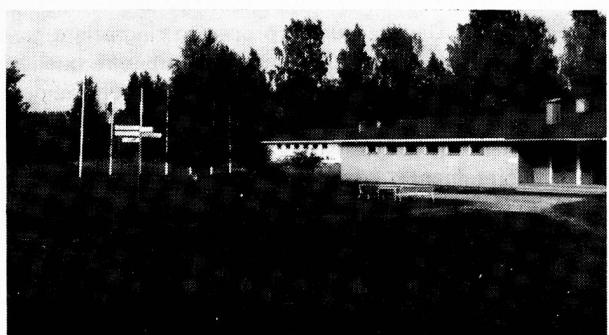
Auch finnische Künstler waren an diesem Künstlertreffen.

Wir wohnten in einer Sommerkolonie. 4 Baracken, die Schlaf-, Wohn-, Ess- und Arbeitsräume besaßen, erinnerten mich an ein "Pfadilager". Nebst einer Sauna am See mit Booten, war noch ein urtümliches W.C. abseits der Wohnstätten vorhanden. Leider regnete es fast alle zehn Tage, so dass es mehr einer "Sauna" als einem Sommerlager glich.

Am zweiten Tag : Eröffnung der Teilnehmerausstellung unter Mitwirkung des finnischen Künstlerverbandes "Ars Libera". Begrüßung durch die Stadtverwaltung von Kuopio und durch den Vorsitzenden von "Ars Libera". Besuch von 4 finnischen Atelier-Häusern der Stadt Kuopio und den darin arbeitenden Künstlern mit ihren Familien.

Nach einigen Arbeitstagen im Lager fuhren wir am Samstag, den 22. August zum russisch-orthodoxen Mönchskloster "Uusi Valamo" und über Varkaus, wo wir das Atelier und Haus von Taru Mäntynen, finnische Bildhauerin, die auch in unserem Lager war, besichtigten. Auf einem alten Landgut "Rauhalahti" gab es dann in einer ehemaligen Scheune eine Ausstellung der Arbeiten, die im Lager gemacht wurden. Wiederum ein regnerischer nass-kalter Tag und keine Besucher. Auch die Botschafter der Schweiz und Deutschlands konnten wegen anderer Verpflichtungen nicht teilnehmen. Am Abend gab es noch eine Schiffsroundfahrt auf dem Kalavesisee mit finnischer Musik und Tanz. Den letzten Abend mit dem offiziellen Abschieds-Souper auf dem Pujo-Turmrestaurant konnten meine Freundin und ich leider nicht mehr erleben, da wir, unseres Rückfluges wegen, nochmals eine Nacht in Helsinki verbringen mussten.

Wenn ich mich frage, was von diesem Künstler-Begegnungs-lager zurückgeblieben ist, so möchte ich sagen, waren es neben den vielen neuen Eindrücken eines nicht so bereisten Landes, wie Spanien, Italien und Griechenland, die menschliche Begegnungen mit schaffenden jungen und älteren Künstlern, sowie die verschiedenen künstlerischen Richtungen, Aussagen und Tendenzen. Das Schönste war das Menschliche, die Begegnung.



Ich glaube, dass die Finnen und die Stadt Kuopio an einem kulturellen Kontakt mit westlichen Ländern sehr interessiert sind, obwohl, wie ein finnischer Maler in einem Vortrag ausdrückte, jeder Künstler finde, der Andere sei zuviel. Maler, Bildhauer, Grafiker und Kunstgewerbe sind in Finnland separate Organisationen und werden in einem Dachverband zusammengefasst, der aus dem Staatsbudget sehr gezielt und kräftig gefördert wird.



Neben dem diesjährigen Sommer-Begegnungs-Seminar besteht der internationale "Juho Rissanen Bildkunstsommer", der zum Gedenken des grossen finnischen realistischen Malers Juho Rissanen gestaltet wurde. Der III. internationale Bildkunstsommer fand 1980 statt. Teilnehmer kamen aus der BRD, Bulgarien, CSSR, Dänemark, DDR, Finnland, Jugoslawien, Polen, Rumänien, Schweden, Ungarn und den U.S.A. Der Rissanen-Bildkunstsommer wird vom finnischen Staat, der Stadt Kuopio und den Künstlerverbänden, die mit viel Einsatzbereitschaft und guten Ideen dieses Ereignis zu einem unvergesslichen Erlebnis werden lassen, unterstützt.



Doch auch das diesjährige I. Künstler-Begegnungs-Seminar, welches ebenfalls von der Stadt Kuopio unterstützt wurde, möchte wieder stattfinden, voraussichtlich im Juli 1984. Die Idee der Finnen ist wirklich einmalig und könnte auch von andern Staaten aufgenommen werden.

Ein Erlebnis war natürlich auch die finnische Landschaft mit den unendlichen Seen und Wäldern aus Birken, Tannen, Buchen. Nicht zu vergessen ist die rührende und spontane Freundschaft der finnischen Künstler, der Besuch im Haus und Atelier bei Taru Mäntynen, die warmen Socken für meine verfrorenen Füsse von Eero und Heta Mikkonen, sowie der unermüdliche Einsatz von Peter Gabrian.♦

Elsy Hegnauer-Denner

**LA MOSTRA NAZIONALE DI SCULTURA  
ALL'APERTO-GAMBAROGNO 1982  
18 luglio – 3 ottobre 1982**

**FORUM Suite**

Il 1982 sarà indubbiamente ricordato nella Svizzera, nel Ticino e in modo particolare nel Gambarogno quale l'anno della G'82. L'anno cioè di quella importante manifestazione artistica che è la:

Mostra nazionale di scultura all'aperto nel Gambarogno, definita appunto G'82, e che si terrà su quella bella sponda sinistra del Lago Maggiore occupando spazi a Vira-Magadino e Gerra Gamb.

Già da tempo e si può dire dal lontano 1960 che a scadenze regolari si tengono nel Gambarogno queste manifestazioni culturali tanto che sono ormai entrati a far parte di un certo ritmo di vita, di una certa mentalità culturale avvertita da tutti e senza le quali, sembrerebbe che nel Gambarogno non si sia ottemperato a tutte le sue necessità.

Così che eccoci, puntuali come sempre, all'appuntamento per il 1982 con l'organizzazione della mostra anzidetta la quale stavolta allargherà i suoi confini non più limitati al bellissimo nucleo del villaggio di Vira ma, occupando anche i villaggi di Magadino e Gerra.

Attraverso la G'82 ci si potrà quindi rendere conto in misura più larga dei parametri attuali dell'arte plastica svizzera di oggi, a cui si aggiungeranno le vecchie leve — per così dire — con il baule di tutte le loro esperienze.

Per la prossima edizione del 1982, l'organizzazione è stata assunta dalla sezione ticinese della SPSAS con alla testa il suo presidente pittore Pierre Casé, e con l'appoggio morale e finanziario del comitato centrale della stessa SPSAS alla cui presidenza sta l'architetto Niky Pazzoli.

Il comitato organizzatore è pertanto così composto:

Casé Pierre	presidente pitt.
Ratti Edgardo	pitt./scult. — direttore artistico
Losa Armando	pitt. membro
Marcionelli Luca	scult. membro
Martignoni Adriano	pitt. membro
Poretti Franco	arch. membro
Quaglia Edy	arch. membro
Ratti Matteo	fotografo membro
Togni Giuliano	pitt. membro

La direzione artistica è stata affidata nuovamente al pitt./scult. Edgardo Ratti di Vira Go. che, sull'esperienza delle due precedenti edizioni del 1968 e 1976, da ampie garanzie di successo anche per la G'82. Il dir. art. sarà coadiuvato nella scelta delle opere da esporre da una speciale commissione così composta:

Ratti Edgardo	dir. artistico — presidente Vira Go.
Casé Pierre	pres. SPSAS sez. Ticino Maggia
Cleis Milo	scult. Ligornetto
Deuchler Florens	prof. dr. per pro Helvetia Perroy-sur-Rolle
Hächler Peter	scult. Lenzburg
Killer Peter	critico Ochlenberg
Paolucci Flavio	scult. Bisca
Pestalozzi Ivan	scult. Binz
Pazzoli Niky	arch. pres. SPSAS centrale Muzzano
Quaglia Edy	arch. Muzzano
Schönenberger Walter	critico Lugano
Balestra Walter	sindaco Gerra Gamb.
Fornera Livio	pensionato Vira Go.

L'aspettativa è molto forte e sentita per cui è lecito parlare già fin d'ora di successo perlomeno dal profilo della partecipazione. Aspettativa che potrà diventare ancora maggiore se gli organi di informazione sapranno, attraverso i loro mezzi, far raggiungere questo importante e validissimo messaggio artistico

in ogni parte del paese. Importante e valido per tutti: dagli artisti al pubblico. Per gli artisti in quanto crea loro una possibilità di verifica del loro lavoro, offrendosi alla critica, talvolta spietata, del pubblico e al confronto delle varie tendenze operanti oggi nel nostro paese. Confronto che sfocerà sicuramente in uno scontro di idee, di proposte tra la nuova generazione e quella più anziana già passata attraverso varie esperienze e quindi rotta ad ogni confronto.

Per il pubblico per rendersi conto del lavoro e del livello degli scultori svizzeri di oggi e, se questo lavoro regge alla sua critica che diventa sempre più spietata al cospetto di tendenze e proposte stimolanti disparate reazioni. E, l'aspetto positivo della G'82, come del resto di altre manifestazioni analoghe, è proprio quello di stimolare un discorso critico di fronte alle opere esposte. Discorso che si farà giorno per giorno sempre più ampio e interessante per la presenza continua, quasi invadente, per più di due mesi delle opere disseminate in luoghi dove quotidianamente si è soliti passare, per andare al lavoro, in Chiesa, alla bottega ecc.

Pertanto il pubblico, la gente, i turisti sono obbligati — per così dire — a vedere queste opere e di conseguenza a parlare con loro, per loro e contro di loro. E ciò è un fatto estremamente positivo. Positivo del resto anche per la scelta del teatro d'esposizione, voluto espressamente in zona periferica e non in un centro o in un museo o galleria. Quindi, giustamente nel mezzo della gente di campagna per dare a loro, che, per evidenti ragioni geografiche sono per lo più esclusi dalle manifestazioni tenute nei centri, di beneficiare, di vedere e godere cosa succede in casa nostra nell'ambito di un determinato settore artistico. Pertanto il loro giudizio per essere di gente ancora, in gran parte, incontaminata dalla violenza mentale loro imposta dal frenetico progresso? di un centro cittadino, potrà essere estremamente positivo e valido agli effetti delle conclusioni che se ne potranno dedurre a fine mostra. Conclusioni che d'altra parte non dovranno comunque portare a giudizi definitivi, ma aperte ad un discorso tendente sempre ad un miglioramento culturale del paese.

Pertanto la G'82 si annuncia sotto i migliori auspici, e gli organizzatori che sono al lavoro già da molto tempo, faranno tutto il loro possibile affinché questa mostra abbia il successo che si merita anche se le difficoltà da sormontare sono e saranno ancora molte. Devo a questo proposito ringraziare già fin d'ora coloro i quali ci hanno permesso di superare quelle iniziali, che non furono poche. Dallo Stato del Canton Ticino alla Pro Helvetia alla Associazione Bancaria Ticinese ed ad altri Enti che con il loro aiuto hanno fatto sì che la G'82 potesse avviarsi concretamente. Manifestazioni collaterali durante la durata dell'esposizione: dibattiti, concerti, proiezioni ecc., aumenteranno notevolmente il suo interesse, così che i numerosi visitatori potranno vivere intense giornate culturali che una piccola regione, qual'è il Gambarogno offre loro, allo scopo di avere un Paese sempre migliore.

**Edgardo Ratti, pitt./scult.  
direttore artistico**